

LIGUE A finale retour Montpellier 3-0 Tours

Sacré sans faute

Impérial face à Tours, Montpellier a décroché hier son huitième titre de champion de France et achevé invaincu sa campagne de play-offs.

fiche de stats

Montpellier - Tours : 3-0
(25-17, 25-21, 30-28) (aller 3-2)
2805 spectateurs.
Arbitres : MM. Calados et Jacob.
Points marqués : 144 (80 + 64).
Durée : 1h 40.
Montpellier
3 aces ; 2 centres ; 47/72 attaques ; 19 tentes (12 au service). **Le six :** J. Gonzalez (cap.), Demyanenko (4), Lazo (15), Faure (18), Palacios (13), Le Goff (13) puis Lynnel, Cardis, Basic.
Libero : A. Gonzalez.
Entraîneur : B. Lecat.
Tours
4 aces ; 2 centres ; 43/90 attaques ; 22 tentes (14 au service). **Le six :** Coric (cap.), D. Derouillon (12), Arcaju (13), Tillé (11), Teyssie (2), Palatsky (10) puis Chauvin, Grand Nels, Graciano. **Libère :** J. Perry.
Carte rouge : 1 (Teyssie, 10/25).

DE NOTRE ENVOI SPÉCIAL
SAMI SADIK

MONTPELLIER – La disette avait assez duré. Alors, les joueurs de Montpellier n'ont pas torturé d'inquiétude les 2800 spectateurs du palais des sports de Castelnaud-le-Lézet. Une enceinte qui n'était pas sortie de terre lorsque le club héraultais avait célébré son septième – et jusqu'à hier son dernier – titre de champion, en 1975. Sans trembler, le groupe d'Olivier Lecat a dominé Tours avant de laisser le soin au capitaine Javier Gonzalez de sauter le champagne tant rêvé.
« On a réussi à isoler de la mauvaise pression, des mauvaises questions. On est restés concentrés sur ce qu'on voulait faire tous ensemble et on a produit un volley magnifique », se vantait l'entraîneur héraultais, médaille d'or du club.



Montpellier retrouve le sommet, quarante-sept ans après son dernier titre.

Le responsable de la sono à Castelnaud n'a pas mis longtemps à trouver le tube de la soirée : Je suis en feu, de Soprano. Dans le sillage de Nicolas Le Goff (13 points) et Nicolas Lazo (15), le MHSC a enfoncé l'entrée des Tourangeaux exsangues après une saison-marathon (48 matches). Je suis en feu, de Soprano. Dans le sillage de Nicolas Le Goff (13 points) et Nicolas Lazo (15), le MHSC a enfoncé l'entrée des Tourangeaux exsangues après une saison-marathon (48 matches). Je suis en feu, de Soprano. Dans le sillage de Nicolas Le Goff (13 points) et Nicolas Lazo (15), le MHSC a enfoncé l'entrée des Tourangeaux exsangues après une saison-marathon (48 matches). Je suis en feu, de Soprano. Dans le sillage de Nicolas Le Goff (13 points) et Nicolas Lazo (15), le MHSC a enfoncé l'entrée des Tourangeaux exsangues après une saison-marathon (48 matches).

pour mieux le laisser tomber comme une feuille morte dans le camp tourangeau (21-13). Sur son banc, Marcello Francowiak a accueilli tous les leviers possibles, n'hésitant pas à changer de passeur avec l'entré de Gary Chauvin à la place de Zeljko Coric dans le deuxième set. Mais le groupe héraultais était trop solide. Trois fois moins, Nicolas Lazo ont conclu en forçant les deux premiers sets. « Ici, ici, c'est Montpellier », scandaient les travées. Dehors, sur le parvis, on vibré aussi avec un écran géant pour les supporters sans billet.

Le Goff aussi heureux qu'aux Jeux

Les deux foudres ont passé une troisième manche un peu moins sereine, la faute au rêvé tourangeau coraqué par le centri brésilien Leandro Arcaju (13 points). Montpellier ne s'est pas fatigué et s'est embarqué dans un set de trainard, grottant la moindre faiblesse de sa proie. Celle-ci est venue des fautes au service répétées sur TVB. Servie à hauteur, le MHSC a pris les commandes dans le money time. Et Nicolas Le Goff y conclut le match par un centre gagnant.

« C'est la soirée parfaite. Quand j'ai été appelé à la présidence du club [en 2011], il y avait 20k spectateurs et le club flirtait avec la relégation. Être champions ce soir devant tout ce monde, c'est extraordinaire. Sur les play-offs, j'ai senti qu'il ne pouvait pas arriver grand-chose à cette équipe. Ils s'étaient promis de gagner ce titre », savourait le patron du MHSC Jean-Charles Caylar, au bord du terrain.

À quelques pas de son président, Nicolas Le Goff était tombé au sol dans les bras de Julien Lynnel. Les deux hommes ont partagé quatre saisons dans l'Hérault (2011-2015) avant de revenir pour offrir un trophée à leur club. « Je suis presque plus content qu'on ait gagné cette année qu'un passé. Il y avait le public et le retour de Julien l'été dernier. Tous les deux, on a beaucoup galéré ici quand on a com-

mencé par des résultats moyens. Là je suis aussi heureux que quand on a gagné les Jeux Olympiques », rappelle le centri des Bleus, revenu au club à la deuxième saison.

Grand favori l'an passé après avoir dominé la saison régulière, Montpellier s'était pris les pieds dans le tapis en demi-finales contre Chaumont. Cette année, le MHSC a avancé un peu plus dans l'ombre, délogé par l'ogre Tours ou encore Chaumont et Narbonne, vainqueurs respectifs de la Coupe de France et de la Challenge Cup. Mais les Héraultais ont brillé au bon moment et terminent les play-offs avec sept victoires en sept matches, quand Tours perd sa troisième finale, après celles de la coupe de la CEV et de la Coupe de France.

D'autres symboles ont parsemé la soirée parfaite de Montpellier comme la présence du pointu Jean Patry, ex-joueur héraultais (2013-2019) pour remettre le trophée du MHP à son ancien coéquipier, le passeur Javier Gonzalez. Deux heures plus tôt, une autre figure du sport local était à l'honneur. Capitaine du MHSC football, Tjé Savanier a donné le coup d'envoi fidèle de la rencontre d'un joli service smashé, pour illustrer le mariage conclu en août dernier entre le groupe Nicolin et le club de volley. Neuf mois plus tard, leur union accouche déjà d'un trophée. **E**

Les dix derniers champions

- 2022 : AS Cannes
- 2021 : AS Cannes
- 2020 : Annule (Covid)
- 2019 : Tours
- 2018 : Tours
- 2017 : Chaumont
- 2016 : Paris
- 2015 : Tours
- 2014 : Tours
- 2013 : Tours

play-downs 9^e journée

AS Cannes (20) Nantes-Rost (25-23, 25-23, 23-25, 24-12, 15) ; **Cambrai** (14) Toulouse (25-19, 25-19, 30-28) ; **Plaisir-Robinson** (10) Poitiers (25-25, 17-25, 25-22, 19-25)

Classification. 1. Poitiers, 27 pts. 2. Cambrai, 24. 3. Toulouse, 23. 4. Nantes-Rost, 22. 5. Plaisir-Robinson, 21. 6. AS Cannes, 8.

10^e et dernière journée

AS Cannes (21) Nantes-Rost - Plaisir-Robinson Poitiers - Cambrai Toulouse - AS Cannes

MATCH DES HÉROS

merci !

grâce à vous, l'Unicef a récolté **482 490 €** au profit des enfants en Ukraine

la chaîne **L'ÉQUIPE**

«L'émotion est immense»

Julien Lynnel est le plus «ancien» joueur de l'effectif montpellierain titré hier soir. Car, s'il n'est revenu dans l'hérault que l'été dernier, il est né à Montpellier et il a porté la tunique du club avant chacun de ses coéquipiers. Après six saisons (2009-2015) sans titre, le réceptionneur-attaquant a cette fois mis dans le mille. « C'est fabuleux, c'est mon moment, mon évasion après quatre ans de l'absence », sourit Lynnel, remplissant le plus sollicité par Olivier Lecat contre Tours. L'ancien international, champion d'Europe 2015 avec les Bleus, n'a pas manqué de remarquer que ce premier trophée depuis 1975 replace le Montpellier dans la hiérarchie du sport local. « J'ai vu les autres clubs de la région avoir eu des titres (football, rugby, handball), il ne manquait que le volley. Là, on concrétise et l'émotion est immense ».